

French B – Standard level – Paper 1
Français B – Niveau moyen – Épreuve 1
Francés B – Nivel medio – Prueba 1

Monday 18 May 2015 (afternoon)
Lundi 18 mai 2015 (après-midi)
Lunes 18 de mayo de 2015 (tarde)

1 h 30 m

Text booklet – Instructions to candidates

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for paper 1.
- Answer the questions in the question and answer booklet provided.

Livret de textes – Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

Cuaderno de textos – Instrucciones para los alumnos

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

Texte A**Le civisme raconté aux enfants**

- ❶ Publié récemment, le livre *Le civisme raconté aux enfants*, signé Brigitte Nicolin, veut sensibiliser les 7 à 10 ans aux valeurs qui tendent aujourd’hui à disparaître. Le propos du manuel est en effet d’enseigner le sens du civisme aux Mauriciens, dès leur plus jeune âge. C’est dans le contexte des 45 ans d’indépendance de son pays que Brigitte Nicolin a décidé « d’offrir un cadeau à mon pays. »
- 
- A black and white photograph showing three women standing together. The woman in the center is holding a book open, and the woman on the right is holding a bouquet of flowers. They appear to be in a library or bookstore setting.
- ❷ Est-ce un manque de civisme qui l’a incitée à écrire *Le civisme raconté aux enfants* ? Brigitte Nicolin préfère parler de « manque de livres sur le civisme ». Et le civisme s’apprend dès la tendre enfance. « J’espère que mon livre donnera le coup d’envoi d’une série d’activités sur le civisme dans les écoles, les clubs de jeunesse et de loisirs. J’espère aussi que le ministre de l’Éducation approuvera la création d’un programme sur le civisme dans les écoles primaires. »
- ❸ *Le civisme raconté aux enfants* se concentre sur les valeurs telles que les bonnes manières, le patriotisme, le respect des autres et l’environnement. La préface du ministre de l’Éducation remarque : « ces textes courts, simples et amusants, joignent l’utile à l’agréable tout en invitant les jeunes à adopter de bons comportements et à se mettre au service de notre pays. »
- ❹ Le manuel comprend quatre parties : la maison, l’école, les lieux publics et le patriotisme. Chaque partie est faite de douze comptines d’un style léger. Brigitte Nicolin ajoute : « Elles sont faciles à adapter en musique et j’espère un jour les mettre sur CD. »
- ❺ En racontant les comportements de deux jeunes personnages, Thierry et Sita, l’auteure transmet les valeurs de base à ses jeunes lecteurs. « Thierry ne se gratte pas. Non, il ne se gratte ni la tête, ni le nez, ni les oreilles, ni les yeux en public. Il ne faut pas non plus cracher en public. Beurk ! C’est malpropre. Et Brigitte Nicolin interpelle de temps à autre son jeune lecteur : « Sita aide maman à mettre de l’ordre dans la maison, [...] Et toi, que fais-tu à la maison pour rendre service ? »

Adapté du site www.lemauricien.com (2013)

Texte B

La pauvreté en Suisse

- ❶ C'est un fait, triste [- X -] vrai : [- 13 -] réputée riche, la Suisse compte aussi des pauvres. Mais il apparaît qu'en Suisse, il n'y a plus de pauvreté absolue. [- 14 -] qu'en principe, personne ne souffre de la faim, et tout un chacun a accès à un toit et au minimum de soins médicaux. Donc, la pauvreté est « relative » par rapport au niveau de vie considéré [- 15 -] « normal » ici et maintenant. [- 16 -], être pauvre, en Suisse, c'est ne pas pouvoir se payer ce que les autres possèdent tout naturellement.

Qui sont les pauvres ?

- ❷ Les groupes sociaux les plus touchés par la progression de la pauvreté sont les grandes familles, les familles monoparentales, les chômeurs, les indépendants, ainsi que les aînés. Mais ce sont aussi les étrangers, notamment les femmes d'origine étrangère qui gardent seules leurs enfants, les personnes dotées d'un faible bagage scolaire, les gens souffrant d'une maladie physique ou psychique, les toxicomanes et les sans-emploi. Certaines personnes exercent une activité professionnelle, et pourtant elles vivent dans la pauvreté. Les femmes présentent un risque de pauvreté plus élevé mais il semble qu'elles aient souvent une meilleure capacité d'adaptation qui leur évite de tomber dans la pauvreté.
- ❸ Les causes de la pauvreté sont multiples mais bien identifiées : faible niveau de formation, mauvais salaires, endettement, divorce, chômage de longue durée, conditions de travail précaires ou longues maladies.
- ❹ La pauvreté n'est pas distribuée de manière égale sur tout le territoire. Les habitants de la Suisse italienne ont plus de chance de connaître un jour la pauvreté que ceux habitant les autres régions du pays.

Comment combattre la pauvreté ?

- ❺ Il faut mettre l'accent sur la prévention. En effet, le meilleur moyen de combattre la misère, c'est d'éviter que les gens deviennent pauvres. Il ne faudrait jamais accepter pour d'autres ce que l'on n'accepterait pas pour soi. Chaque personne, si rejetée soit-elle, a une place à prendre et ses valeurs à apporter.



Pour en savoir plus sur la pauvreté en Suisse, consultez le site:

http://quart-monde.ch/fileadmin/user_upload/documents/publications/dossier_MCR_F_final.pdf

Texte :Auteur : Bernard Gasser

Editeur : Friportail.ch

Fribourg (CH); Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS FR); 2013.

Photo: Agence Keystone/Salvatore di Nolfi

Texte C

Crise de la presse : les journaux papier condamnés à disparaître ?

Ce n'est un secret pour personne, la presse écrite française subit depuis plusieurs années une crise sans précédent et dont elle ne parvient pas à se sortir. Le quotidien France Soir, récemment disparu des kiosques, en est d'ailleurs la preuve.

5



Les temps sont durs pour la presse française. Les recettes publicitaires des journaux et les ventes poursuivent leur chute vertigineuse à mesure que le lectorat se tourne vers de nouvelles sources d'informations. Alors qu'au départ cette crise ne concernait que la presse nationale payante, c'est désormais l'ensemble du secteur qui semble touché : des journaux gratuits à la presse spécialisée, sans oublier la presse quotidienne régionale. En effet, selon les estimations des spécialistes, la diffusion de la presse quotidienne régionale s'effondre chaque année de 2 à 2,5% environ.

10

Pourquoi une telle crise ? Premier coupable tout désigné : internet. Bien que les 16 millions de visiteurs et 600 millions de pages vues sur les sites d'information ne pèsent pas 10% du chiffre d'affaires de la presse traditionnelle, il est évident que la possibilité pour le lecteur d'accéder gratuitement à l'information bouleverse le paysage médiatique et grignote des parts de marché. Ainsi, depuis 2001, les recettes publicitaires de la presse écrite diminuent. Le marché de la publicité sur internet, lui, ne cesse d'augmenter. Enfin, la presse écrite ne répond plus aux attentes d'un lectorat rajeuni et en quête de facilité d'accès. Celui-ci se tourne donc à la fois vers internet, la radio, les chaînes d'informations en ligne, voire les journaux gratuits.

15

20

La presse écrite traditionnelle est-elle vouée à perdre un à un ses journaux avant de disparaître elle-même ? La réponse est non, si l'on en croit le journaliste Ignacio Ramonet : « La presse écrite cessera d'être dominante pour devenir un satellite de l'information en ligne. » Ainsi, la presse écrite et la presse internet doivent désormais coexister. Quant aux journalistes, c'est à eux de réinventer leur profession. Nouveaux formats, nouvelles écritures : tout un programme !

25

Adapté du site www.terrafemina.com (2013)

Texte D

Les dîners en famille

Selon une enquête récente, 61 % des jeunes Français mangent leurs repas devant un écran au moins une fois sur deux. Lemonde.fr a sollicité les 15–25 ans sur la place accordée aux repas familiaux.

Léa, 18 ans

Je fais partie de ces 39 % de jeunes Français qui ne mangent pas devant un écran ! Mes parents ont toujours voulu garder le repas du soir comme un moyen d'échange entre nous cinq. Plus jeune, j'enviais mes amis qui pouvaient regarder la télé durant le repas, mais aujourd'hui, depuis que nous avons tous grandi, le moment du repas est le seul moyen de tous se retrouver et de parler du quotidien de chacun. Je pense donc que le repas sans télévision est un moment essentiel.

Anne-Charlotte, 20 ans

Chez nous, les dîners se prennent en famille. Mais la télévision est allumée, le son n'est pas au plus bas, et tout le monde mange en silence en regardant le journal télévisé. Les conversations ? Elles sont très partielles, voire inexistantes. En réalité, nous mangeons ensemble, par habitude, mais nous ne nous parlons pas. C'est bien dommage, car c'est le seul moment où nous nous retrouvons tous ensemble.



Sylvain, 25 ans

Je trouve que la famille a évolué. Aujourd'hui, manger autour de la table familiale est devenu plus une corvée qu'un réel moment de partage et de rassemblement. Chez moi, rares sont les repas familiaux comprenant tous les membres de ma famille ! Mon père travaille sur son téléphone portable, ma mère est bloquée sur la télévision et moi, je privilégie mes révisions de fac*. Seuls les repas du dimanche – et lorsque mon frère décide de passer – font réellement office de « repas familiaux ». Et encore je n'évoquerai pas les disputes en tout genre lorsque l'équipe est au complet. Les repas sont donc habituellement rapides, contraignants et pénibles pour tout le monde !

Aurore, 18 ans

Lors de ma première année d'études, seule dans une chambre étudiante, j'avais pris l'habitude de dîner face à une série télé, un journal en ligne ou en faisant mes devoirs sur internet. Ma vie en colocation cette année a été salutaire : à deux, nous prenons de vrais repas, nous discutons, nous prenons le temps de cuisiner et de manger. L'écran peut dépanner quand on n'a personne, mais en famille, il détruit peu à peu les relations, le partage ! Quand je retrouve ma famille pendant les vacances et le week-end, je remercie mes parents de n'avoir jamais cédé à la facilité du journal télévisé à table !

Photo : Auteur de la photo : La Belle Assiette.

Texte : « Nous dînons en famille et cela n'a pas de prix », lemonde.fr, 16 octobre 2012

* fac : université